

Tennessee Williams

Soudain
l'été
dernier

mise en scène
René Loyon



**Du 13 novembre
au 13 décembre 2009**

– mardi, mercredi, vendredi,
samedi 20 h 30, jeudi
19 h 30, dimanche 16 h
– supplémentaire le samedi
21 novembre à 17 h
– relâche le mardi
24 novembre.

Tarifs

plein tarif 18 €
tarifs réduits 14 € et 10 €
mercredi tarif unique 10 €

Rencontre-débat

avec l'équipe de création,
jeudi 19 novembre
après la représentation.

Théâtre de la Tempête

Cartoucherie
Rte du Champ-de-Manœuvre
75012 Paris
– réservation :
01 43 28 36 36
– billetterie en ligne :
www.la-tempete.fr

Attachée de presse

Nicole Czarniak
01 42 88 77 50
06 80 18 22 75
nicoleczarniak@lapasserelle.eu

Administration

Marie-France Pernin,
Bernard Djaoui
tél. fax 01 55 79 76 10
compagnierl@wanadoo.fr

Relations avec le public

Céline Landais
06 63 62 30 74
celandone@gmail.com

Tennessee Williams

Soudain l'été dernier

nouvelle traduction **Jean-Michel Déprats**
et **Marie-Claire Pasquier** (La Pléiade, Gallimard, à paraître)
mise en scène **René Loyon**

—avec

Agathe Alexis *Madame Venable*

Blandine Baudrillart *Sœur Felicity*

Clément Bresson *George Holly*

Laurence Campet *Mademoiselle Foxhill*

Marie Delmarès *Catherine Holly*

Martine Laisné *Madame Holly*

Igor Mendjisky *Docteur Sugar*

—décor Nicolas Sire —lumière Laurent Castaingt —création
sonore Françoise Marchesseau, Daniel Diaz —costumes
Nathalie Martella —collaboration artistique Laurence Campet
—direction technique François Sinapi.

Les Célestins – Théâtre de Lyon – du 30 mars au 8 avril 2010

Suddenly, last summer is presented through special arrangement with the University of the South, Sewanee, Tennessee. L'auteur est représenté dans les pays de langue française par L'Agence MCR, Marie-Cécile Renauld, Paris, en accord avec CASAROTTO RAMSAY, London.

Coproduction : Compagnie RL – conventionnée par la Drac Île-de-France et par la Région Île-de-France –, Les Célestins Théâtre de Lyon, Arcadi, l'aide à la création de l'ADAMI (l'Adami gère les droits des artistes-interprètes et consacre une partie des droits perçus à l'aide à la création, à la diffusion et à la formation), et la participation artistique du Jeune Théâtre national, en coréalisation avec le Théâtre de la Tempête.



* Île de France



Télérama



QUE S'EST-IL PASSÉ À CABEZA DE LOBO, pittoresque cité « balnéaire » d'un pays imaginaire du tiers-monde ? Sébastien Venable, héritier d'une riche famille de la Nouvelle-Orléans y meurt dans des conditions mystérieuses. Le seul témoin de l'événement, sa cousine Catherine, qui l'accompagnait dans son voyage, en fait un récit si effroyable et si peu vraisemblable qu'elle est déclarée folle, et internée. Mais, malgré le traitement qu'elle subit et les pressions de sa famille pour la ramener à la raison, elle s'obstine dans sa version des faits. Une obstination si insupportable à Madame Venable, mère de Sébastien, qu'elle décide de faire appel, sous couvert de l'aide financière qu'elle pourrait lui apporter dans ses recherches, à un jeune psychiatre, spécialiste d'une nouvelle pratique prometteuse en ces années 30 : la lobotomie...

Ainsi commence *Soudain l'été dernier*. Sud profond, ambiance tropicale suffocante, famille patricienne toute-puissante, violence d'une société marquée par l'injustice sociale, le racisme, l'homophobie. Nous sommes dans le monde de Tennessee Williams, un écrivain singulier, et à bien des égards méconnu, qu'il importe aujourd'hui de faire entendre au-delà des clichés du naturalisme à l'américaine et du code de jeu psychologique abusivement accolés à son œuvre.

Soudain l'été dernier ramasse, exemplairement – loin de toute rhétorique simpliste mais dans une compréhension profonde

de leurs enjeux psychiques – les thèmes du racisme et du rapport à l'autre. La peur de « l'homme de couleur » s'y exprime dans une étrange ambivalence où se mêlent désir et répulsion, sur fond de fantasme anthropophagique ; l'arrogance et la culpabilité du Blanc riche et dominateur s'y heurtent à la réalité d'un tiers-monde inquiétant, en proie à une pauvreté grandissante. Comment ne pas penser aux images du désastre provoqué par le cyclone Katrina, ou aux émeutes de la faim en Haïti et en Afrique, ou encore au déchaînement fantasmagique qui a accompagné les « émeutes » de novembre 2005 dans nos banlieues parisiennes ?

Dans sa dimension à la fois réaliste et onirique, *Soudain l'été dernier* est une pièce sur la peur : la peur de l'étranger, la peur de l'homosexuel, la peur du fou, la peur de l'inconnu... À ce titre, elle est évidemment d'une irrécusable actualité.

Cette actualité, nous la ferons d'autant mieux entendre que nous travaillons sur une traduction nouvelle, demandée à Jean-Michel Déprats et Marie-Claire Pasquier (à paraître dans le volume de la Pléiade consacré à Tennessee Williams) qui tranche radicalement avec celle des années 50, la seule publiée à ce jour.

René Loyon

Soudain l'été dernier: dès le titre, on a le cœur qui bat. «L'été dernier», c'était hier, la saison des voyages et des amours. Mais dès le premier mot, «soudain», on pressent l'irruption du drame. Ou plutôt, le drame a déjà eu lieu, puisque c'était l'été dernier. Ce que nous aurons, c'est le récit du drame. Comme dans la tragédie, jadis. Dans sa vérité? Oui, mais une vérité que l'on s'efforce d'étouffer, et en cela le drame est actuel: nous en voyons tous les jours, de ces journalistes ou écrivains ou cinéastes courageux jetés en prison ou assassinés, sur tous les continents, pour avoir voulu protester, dénoncer, résister, ou tout simplement chanter le désir de liberté. Et l'asile psychiatrique a trop souvent servi, sert encore trop souvent, de prétexte, dans trop de pays, pour parquer, neutraliser, bâillonner ceux ou celles qui dérangent. Dans l'espace de l'enfermement psychiatrique, comme dans l'espace interstellaire, on n'entend pas les cris.

Qui a l'argent a le pouvoir, en particulier le pouvoir de faire taire. Et celui de donner au mensonge l'autorité de la parole écoutée. Cela aussi, c'est une réalité familière. Mais c'est par la voie de la fable que Tennessee Williams nous la conte, la fait vivre sous nos yeux. Car Williams n'est pas un tribun, un déclamateur, c'est un poète. C'est par l'enchantement des images et de la langue qu'il transcende le fait divers. Il joue sur la blancheur immaculée des

costumes ou implacable de la lumière, sur le déroulement d'un phrasé mélodique, sur les métaphores - le jardin d'intérieur aux plantes carnivores, les oiseaux dévoreurs de tortues des Îles Galapagos, Cabeza de Lobo - pour parler des passions sexuelles qui font qu'on dévore et qu'on se laisse dévorer. Littéralement, dit le poète.

L'expression, souvent galvaudée «théâtre de la cruauté», vient en mémoire quand on lit, à plus forte raison quand on traduit pour la scène *Soudain l'été dernier*. C'est un lyrisme lancinant qui, dans le Garden District de la ville du jazz, joue sur les cris rauques de la jungle ou sur la musique frappée sur des boîtes en fer-blanc. Qui joue sur quelques images fortes et contrastées, «rue aveuglante, chauffée à blanc», «horde de petits moineaux noirs déplumés». Qui joue, aussi et surtout, sur une progression lente, au rythme calculé au millimètre, de la découverte de la vérité. Peu de mots, qui reviennent, en litanie. «Vous ferez ce que je vous demande? - Oui, j'essaierai. - Vous raconterez la vraie histoire. - Oui, la vraie histoire. - L'histoire vraie de vraie...»

Prendre tout son temps, écouter dans une sorte de transe la parole qui se libère. Et entendre, dans sa profondeur méditative, une dernière réplique (car, ne l'oublions pas, nous sommes au théâtre) en forme d'interrogation et d'incertitude: et si cette jeune fille disait la vérité?

Marie-Claire Pasquier

René Loyon

- Acteur dès 1969, il a joué avec Jacques Kraemer, Bernard Sobel, Bruno Bayen, Gabriel Garran, Claude Yersin, Antoine Vitez, Gildas Bourdet, Charles Tordjman, Alain François...
- De 1969 à 1975, il co-anime avec Jacques Kraemer et Charles Tordjman le Théâtre populaire de Lorraine.
- En 1976, il crée le Théâtre Je/Us avec Yannis Kokkos et met en scène Gide, Feydeau, Hugo, Segalen, Roland Fichet, Pirandello...
- De 1991 à 1996, il dirige le Centre dramatique national de Franche-Comté où il met en scène Bond, Koltès, Molière, Jean Verdun, Botho Strauss, Sophocle...
- En 1997, il crée la Compagnie R.L. et met en scène :
 - *Les Femmes Savantes* de Molière,
 - *Le Jeu des rôles* de Pirandello,
 - *Isma ou ce qui s'appelle rien* de Nathalie Sarraute,
 - *Yerma* de Federico Garcia Lorca,
 - *La Double Inconstance* de Marivaux,
 - *L'Émission de télévision* de Michel Vinaver,
 - *Le Tartuffe* de Molière,
 - *La Fille aux rubans bleus* de Yedwart Ingey,
 - *Rêve d'automne* de Jon Fosse,
 - *Antigone* de Sophocle.

Agathe Alexis

Formation au conservatoire de Toulouse. A joué avec J.-P. Vincent, B. Bayen, B. Sobel, J. Lassalle, D. Girard, A. Barsacq, J.-P. Rossfelder, C. Schiaretto, J. Lacornerie. De 1992 à 2004, elle dirige avec Alain Barsacq La Comédie de Béthune. Elle y met en scène *Le Venin du théâtre* de R. Sirera, *Le Belvédère* de Ö. von Horvath, *La Tonnelle* d'H. Ungar, *Le Retable des damnés* de F. Nieva, *Clavigo* de Goethe, *La Chasse aux rats* de Peter Turrini, *Les Sincères* et *Dialogue de l'amour et de la vérité* de Marivaux, *Huis clos* de J.-P. Sartre, *Mein Kampf [farce]* de G. Tabori,

Avant la retraite de T. Bernhard, *Bonne nuit, ne mourez jamais* de M. Sigal. Au Théâtre de l'Atalante, elle met également en scène *La Révolte* de Villiers de l'Isle Adam, *Deux Labiche dans une armoire* de Labiche, *Renée* de Zola. Elle crée une version chilienne du *Prix Martin* de Labiche. Avec la Compagnie Agathe Alexis, elle met en scène *Léviathan Coccyx* de J.-D. Magnin, *El Veri del Teatre* de R. Sirera à Barcelone.

Blandine Baudrillart

Suit une formation classique, qu'elle complète par des stages : voix et micro à l'INA avec J. Vidal,

opérette avec A. Prucnal et travail du clown avec V. Rouche et A. Cornu. A joué Voltaire, H. de Montherlant, E. O'Neill, B. Strauss, L. Carrol et *Active la vie* de F. Patissier. A mis en scène, à St-Pierre-et-Miquelon, *La Maison Tellier* d'après Maupassant, *Cœur tranchées* (adaptation avec I. Silvestri de lettres de sa grand-mère à son fiancé mort à la guerre de 14-18.) et *Pères dus*, textes de J.-C. Grumberg. Auteur d'une pièce de théâtre *Comme tout le monde*, éditions Agapante et Cie, 2008.

Clément Bresson

Formation à l'École de la Comédie de Reims puis à l'École du Théâtre national de Strasbourg. A joué avec S. Braunschweig *Le Tartuffe* de Molière ; A. Françon *La Cerisaie* de Tchekhov ; N. Bigards *Hello America* à la MC 93. Interprétera en 2010 Verchinine dans *Les Trois Sœurs* de Tchekhov, mise en scène de J.-P. Vidal.

Laurence Campet

Comédienne, elle joue Ionesco, Fassbinder, Genet, Duras, Marivaux. Elle met en scène *Lise, L'île* de J. Probst et *La Pluie d'été* de M. Duras, puis, avec la compagnie Le Porte Plume, *Cannibale* de D. Daeninckx et *Paroles de femmes*. Anime des ateliers de pratique artistique au Théâtre 95 ; membre du comité de rédaction de la revue du GRAPE [Groupe de recherche sur l'adolescence et la petite enfance].

Marie Delmarès

Formation à l'École du Théâtre national de Chaillot avec S. Cohen-Tanugi. Jeune Talent Adami en 2003. A joué avec R. Abold *L'Atelier* de J.-C. Grumberg ;

A. Chaniot *L'Ogrelet* de S. Lebeau ; C. Froidefont *Une heure avant la mort de mon frère* de D. Keene, *Au pont de Pope Lick* de N. Wallace ; C. Stavisky *Cairn* de E. Cormann ; Y. Chenevoy *La Héronnière* de C. Zambon ; P. Bouclet *Andromaque* de Racine ; F. Rouby *Orénoque* de E. Carballido ; M. de Beaumont *Sentier de dépendance* ; C. Peythieux *Des femmes qui marchent* ; O. Schneider *Choses tendres* de M. de Beaumont ; C. Bonin *Thébaïde, fils d'Œdipe* d'après Racine et Sophocle ; A. Alexis *Dans l'ombre* de S. Lastreto-Prieto ; M. Harmel *La Corruption n'est plus ce qu'elle était* ; R. Loyon *La Fille aux rubans bleus* de Y. Ingey, *Rêve d'automne* de J. Fosse, *Antigone* de Sophocle.

Martine Laisné

Formation au Conservatoire national supérieur d'art dramatique. A joué avec J.-P. Roussillon, M. Dubois, C. Yersin, D. Girard, R. Gironès, R. Loyon, J.-P. Wenzel, M. Touraille, V. Théophilidès, G. Bourdet, A. Demonico, F. Joxe, A. Juliens, P. Spengler, J. Rousseau, V. Vidocq et R. Loyon *Isma* de N. Sarraute, *L'Émission de télévision* de

M. Vinaver. A mis en scène *L'Épreuve* de Marivaux ; co-mis en scène avec J. Ordas *Sourires des mondes souterrains* de L. Noren, *Mémoire de deux jeunes mariés* de Balzac. Assistante de R. Loyon sur *Le Jeu des rôles* de Pirandello.

Igor Mendjisky

Formation au Studio Théâtre d'Asnières, puis au Conservatoire national supérieur d'art dramatique en 2004 avec M. Mayette et D. Mesguich. Ateliers avec G. Milin *Ghost*, Tilly *Spaghetti bolognese*, M. Gonzalès *Molière en masque* et W. Mouawad *Littoral*. A joué avec E. de Sablet *L'Échange* de Claudel ; L. Deschamps *Le Privilège des chemins* de Pessoa ; R. Loyon *Antigone* de Sophocle ; J.-Y. Ruf *Mesure pour mesure* de Shakespeare. Membre fondateur en 2004 de la cie « Les Sans Cou » : met en scène *Banquet à Barbaville* de P. Jeanson et R. Cottard, *La Lamentable Tragédie du cimetière des éléphants*, *Le Plus Heureux des trois* de Labiche. Télévision avec G. Béhat *Requiem pour un assassin* ; F. Olivier *La Résistance* ; E. Niermans *Le 7^e juré*.